FACULTÉ DE MÉDECINE DE STRASBOURG

Année 1932 N° 6

Thèse présentée pour le Doctorat en Médecine

par

HELLER MARCEL

né le 12 septembre 1907 à Haguenau (Bas-Rhin)

Un cas d'Aphasie glosso-psychique

(Aphasie paramnésique de Pitres)

Président: M. Ch. PFERSDORFF, Professeur

Librairie Universitaire d'Alsace
Strasbourg
1932

FACULTÉ DE MÉDECINE DE STRASBOURG

6

Année 1932 N°.....

Thèse présentée pour le Doctorat en Médecine

par

HELLER MARCEL

né le 12 septembre 1907 à Haguenau (Bas-Rhin)

Un cas d'Aphasie glosso-psychique

(Aphasie paramnésique de Pitres)

Président: M. Ch. PFERSDORFF, Professeur

Librairie Universitaire d'Alsace
Strasbourg
1932

FACULTE DE MEDECINE DE STRASBOURG

Doyen	MM.	MERKLEN ✲ ⁂ I.
Assesseur		NICLOUX ✲ ⁂ I.

Professeurs

Embryologie	MM.	ANCEL ✲ ⁂ I.
Anatomie		FORSTER ✲ ⁂ I.
Histologie		BOUIN O. ✲ ⁂ I.
Physiologie		SCHAEFFER ⁂ I.
Physique biologique		VLES ✲ ⁂ I.
Chimie biologique		NICLOUX ✲ ⁂ I.
Anatomie pathologique		MASSON ✲ ⁂ I.
Pharmacologie, Médecine expérimentale		SCHWARTZ ⁂ I.
Hygiène, Bactériologie		BORREL C. ✲ ⁂ A.
Médecine légale		CHAVIGNY C. ✲ ⁂ I.
Clinique médicale		MERKLEN ✲ ⁂ I.
		AMBARD ✲ ⁂ I.
		LERICHE O. ✲ ⁂ I.
Clinique chirurgicale		STOLZ ✲ ⁂ I.
Clinique ophtalmologique		WEILL ⁂ I.
Clinique dermatologique		PAUTRIER O. ✲ ⁂ I.
Clinique psychiatrique		PFERSDORFF ✲ ⁂ I.
Clinique neurologique		BARRE ✲ ⁂ I.
Clinique gynécologique et accouchements		REEB ⁂ I.
Clinique infantile		ROHMER ✲ ⁂ I.
Clinique oto-rhino-laryngologique		CANUYT ⁂ A.

Professeurs sans chaire :

MM.	ARON Max ⁂ I.	FONTES ⁂ A
	BELLOCQ ⁂ I.	GERY ⁂ I.

Chargés de cours et Agrégés :

MM.	BENOIT	KREISS
	BLUM (Paul) O. ✲ ⁂ I.	LARROUSSE ⁂ A.
	GELMA ⁂ I.	REISS
	GUNSETT ✲ ⁂ I.	SIMON ✲ ⁂ A.
	HANNS ✲ ⁂ A.	SIMONIN ✲ ⁂ A.
	HUMBERT ✲ ⁂ A.	VAUCHER ✲ ⁂ A.
	KAYSER	WEISS A.
	KELLER ⁂ I.	

Chargés d'un cours complémentaire :

MM. A. BOECKEL ✲ ⁂ A., MEYER M. ⁂ A., ROEDERER

R. UNIV. BIBLIOTHEEK LEIDEN

Serment d'Hippocrate.

En présence des maîtres de cette école, de mes chers condisciples, je promets et je jure au nom de l'Être suprême d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la médecine. Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail.

Admis dans l'intérieur des maisons, mes yeux ne verront pas ce qui s'y passe.

Ma langue taira les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime.

Respectueux et reconnaissant envers mes maîtres, je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis resté fidèle à mes promesses! Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque

A MES CHERS PARENTS

En témoignage d'affection filiale.

A MA FIANCEE

A MON FRERE

A mon Président de thèse

MONSIEUR LE PROFESSEUR CHARLES PFERSDORFF

Chevalier de la Légion d'Honneur

Directeur de la Clinique Psychiatrique de Strasbourg

à qui je dois l'idée de ce travail et auquel je dois une profonde reconnaissance pour la bienveillance avec laquelle il m'a aidé à le réaliser.

A MES MEMBRES DU JURY

MEIS ET AMICIS

Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/IA41548008_0032

UN CAS
D'APHASIE GLOSSO-PSYCHIQUE.

OBSERVATION.

Il s'agit d'un homme Mr. M. FRANÇOIS né le 19 décembre 1860, instituteur en retraite, demeurant à Schiltigheim qui a été admis le 8 mai 1931 à la Clinique Psychiatrique parcequ'il avait fait une tentative de suicide et qu'il était excité. Le 8 février 1931 il avait fait un ictus avec parésie de la main droite. Cette dernière avait récupéré peu à peu sa force. En même temps il présentait des troubles du langage, il parlait un langage difficilement compréhensible.

Deux jours avant son admission il se plaignait de céphalées et d'insomnies. Il présentait des idées de persécution, croyait qu'on voulait son argent. En même temps il avait un délire d'occupation : jouait de l'orgue sur son plumon (le malade est bon organiste).

Des antécédents il ressortait qu'il n'a jamais été malade. Marié depuis 41 ans, il faisait régulièrement son travail. Il n'a jamais été dépressif, n'a jamais eu d'idées de suicide.

Sa femme a eu trois enfants. Deux sont morts en bas âge (2 et 3 ans). Elle a fait une fausse couche.

Etat actuel.

Homme de 70 ans. Bonne constitution. Les pupilles sont rondes et égales. Elles réagissent promptement à la lumière et à la convergence. Pas de signes de paralysie faciale. Les réflexes tendineux sont vifs ; les réflexes cutané-abdominaux et crémastériens sont normaux. Le réflexe cutané plantaire et l'Oppenheim se font en flexion. Les mouvements passifs et actifs des membres sont conservés. Pas de troubles sphinctériens.

L'examen ophtalmologique revêle une hypermétropie avec presbytie.

Le fond d'œil est normal.

Les organes internes (cœur, poumons, reins) ne présentent rien de particulier.

Les urines ne contiennent pas d'éléments pathologiques.

La tension artérielle est de 190/120 au Pachon. Pouls normal.

La réaction de Bordet-Wassermann est négative dans le sang.

Le malade n'est ni alcoolique, ni fumeur.

Examen de l'aphasie.

Le malade parle les deux langues, le français et l'allemand. Il répond quelquefois en allemand aux questions posées en français et inversement.

Examen du 2 juin 1931.

Langage spontané.

«Ich war so gut, es fehlt mir gar nichts. Ich muss alles noch lesen.

Der Herr will mer aller lesen. Ich ward so gut. Es fehlt mir gar nichts».

Im Mai? — Ich mein s'isch der helft, der letzt; le furt au dehors. Ich muss alli Wort lese; ganz fert was ich kann.

Enumérations.

Vater unser — bien fourni jusqu'à «geheiligt werde dein Vergebe und zu recht ganzes gab, zu recht ganzes has.

Echolalie.

Es ist schönes Wetter heut) Jetzt geb ich heilt
jetzt ist galts fösst.
je hier hogar föl, de föl

Es ist heiss heute) Ich gurt beiss fald
sehr halb ist hier

Exécution des gestes : intacte
Praxie ex memoria : +
Echopraxie de visu : +
Ecriture : écrit son nom (avec des fautes d'ortographe)

Praxie symétrique sans contrôle : + +
Dessin : reproduit une étoile — traits irréguliers.

Examen du 6 juin 1931.

Langage spontané : La same (sœur) était là.
jour?) le 12 à peu près — je ne suis pas, c'est le même.
Compréhension d'ordres : soulever le bras droit : +
gauche : +
main au nez : +

Echolalie.

Mussolini	)	Monsieur se loutier
Domodossola	)	Dossell so labuals. Domanssolard.
Matteoti	)	Tesolsilotsiewope
Kirkilisse	)	Kiseispep
		la vague n'est pas encore trop bien.
		Tout poussera bien bien.
Molsheim	)	Molsheims
Colmar	)	Bolheims
Alexandria	)	Alselabra Adsabeberams
		n'est-ce pas ça vient tout petit
Rossé	)	Rosol
Haegy	)	Haegyp
Billig	)	Belie.

Examen du 12 juin 1931.

«Ich kann gut sprechen»

Compréhension d'ordres) soulever le bras +
» l'autre +

Praxie ex memoria) lancer une pierre +
faire le salut +
tourner le moulin à café +

Praxie symétrique sans contrôle : +

Enumérations.

Notre père : + jusqu'à «zu komme dein Reich» ensuite das kann ich nicht laden zell — ich kann nicht viel, ich muss zuerst reden.

série de chiffres : +

à rebours : 10, 10, 10, 11, 9, 7, 11, 6, 7, 8, 6, 16.

Lecture.

T. : Unter allen Völkerschaften haben die Griechen den Traum des....

R. .... haben hat in Egenhempt (Griechen) den Krampt (Traum) ozen.

T. : Es ist besser das geringste Ding in der Welt zu tun als eine halbe Stunde für gering zu halten.

R. : Nun ist gachen eben den das ist Ebel es ist an hab abel wird als abnem.

(compris?) ganz gut.

T. : Einer neuen Wahrheit ist nichts schädlicher als ein alter Irrtum.

R. : Eine kleine Abenhurt ist eben nin sechtel als ein eben aben Eichenhaus, Erurst.

«Vous verrez quand je viendrai chez vous dans 1 mois. Ich kann gut französisch und ditsch lehre.

Images.

Canon) pel und salan, slat (soldat).

Chevaux) 1, 2, 3, 4 fnede do, ich kanns besser hören sonst.

Noce) un me monsieur demoiselle fille, ich kann nicht din.

Cigogne) nokif, schaf, chediuntici, capalie.

Poupée) c'est un petit qui est là un petit semence avec
Voiture d'enfant) anom monument wo kleine Kinder sitze, wie brav sin weh de vöo.
Ancre) bin Schitz.
Bateau) de neige alors.

Echolalie.

Mussolini) lonheinik
Matteoti) Watteeimnig, Wateheimnik
Domodossola) Donhaulat.

Lettres isolées.

w) wen — s) is — n) vis, nin, weiss, weint — e) ers — z) wie zetzt dort — t) ein Kleinseinwertz — e) eins — w) une vue, zu Füss — p) une p. — d) une q — g) ein es — v) ein vent, ein venz, vatz — h) ein h — i) ü, ein i.

Couleurs.

schwarz) +
weiss) waiz
braun) braun
grün) rot

Choix juste.

Ecriture spontanée : écrit correctement son nom.
Dictée : ne peut écrire le Notre Père.
Le malade va mieux et quitte la Clinique. Il se présente à deux reprises à la policlinique.

Examen du 27 juin 1931.

«Ça va bien en français même en français — es geht auch richtig, ich kann es berder».

Epellation.

François) R o i s o i s z
Paris) P r a i s
Colmar) P o r o n a

Echolalie.

Molsheim) Moushal, Molshals
Mussolini) Mondeosiar, Omirose.

Lecture.

T. : Ehe noch die Küste hervortritt bemerkt man ein Aufbrausen sich gegenseitig durchschneidender und überschäumender Wellen.

L. : Ein moze in sagehet herborfit habe fin axish praxun ebendrein anbrausender etz und schämender Welzen Gewe.

T. : In der Pflanzenwelt allein sind Alter und Ausdruck stets sich erneuernden Kraft miteinander gepaart.

L. : Ein herbagen Beingunsanand und eins auselm ein zu Urenberg an einbemerk uneinbürgender.

T. : Es ist besser das geringste Ding in der Welt zu tun, als eine halbe Stunde für gering zu halten.

L. : Es ist bender als ein erbauzen — irgend wans als ein halb Stunde alhelntend — als eine so heile Umsalbung eines elbenhart.

T. : Wir mögen die Welt kennen lernen wie wir wollen, sie wird eine Tag- und Nachtseite haben.

L. : Ort msusen als elde elbenbrans lange mingst min Ang angsthabende beide fort bis enser eingehart.

Couleurs.

rouge	) rouge, mart, von	
jaune	) guin	Choix : juste
vert	) braun	
blanc	) wein	
noir	) +	
rouge	) braun	
vert	) bruin	

Jeu de cubes : bien fourni

Ramoneur	) ici ramar faxiste
Femme	) c'est une femme — ein Mann mit einem Esenhin
Poisson	) eine Festung
Garçon	) ein Mann harbaramarh
Chien	) en jou n
Vache	) une fache une femme
Soldat	) un selsoi, sonater
Canon	) ein Herboneser Baronet Pumpulver
Milchwagen	) ein man 1, 2, 3, 4, 5 Herborern
Noce	) c'est une femme, un petit.
Musique	) mum von Mugler der macht die Flane font de la musique les 2 1 2 3 4

Ecriture spontanée : écrit son nom, fait des fautes d'ortographe.

Dictée : Schönes serlager schoner schoner.

Dessin : Reproduit deux triangles.
Reproduit mal un dessin ondulé.

Reproduit bien la tête d'un cheval dessiné.

Copie : Copie juste, ne peut lire ce qu'il a copié.

Lettres isolées : i : + w : f
u : + m : n
v : b ch : Kachs
e : + n : +
a : + f : +
k : kak p : +

c : e

Le texte imprimé est aussi mal lu que le texte écrit.

Examen de juillet 1931.

Automatismes.

Notre père : se perd au milieu du récit. Entre dans l'Ave Maria «Vater unser wer ihm aufteten ; ich kanns noch nicht ça va assez bien maintenant. Ich kann so ziemlich mais pas tout.»

Epellation.

Répète chaque fois le mot.

Paris : P a s d r i s pris
Colmar : C a l w e r
François : R a s s o s r

Echolalie.

Mussolini : Memil, M o u l s r i d i s o
Hamilcar : H a l t i l m a r
Praxie ex memoria +
Echopraxie de visu +

Praxie symétrique de droite à gauche : mal
de gauche à droite : +

Epreuve de Déjerine : +

Images.

arrosoir) canne arrose
brouette) Sparpeteteren
poire) une pène, ein pinger
pomme) une pune, une ponne
couteau) ein Wessen, ein Wesque
noce) une finefasant.

Lettres isolées.

i : +, t : +, e : +, m : n, ch : +, o : +, b : p.

Ecriture spontanée.

Ecrit correctement son nom.

Ecrit le Notre père : Vater unser einer stärke unsere eisene Himmel.

Le malade n'a pas concédé d'idées de suicide ou d'idées délirantes. Par moments pleure et dit que ça ne vas pas. Se plaint de maux de tête et de coliques.

S'étant présenté à la Clinique, la dernière fois en juillet 1931 nous n'avons pas revu le malade jusqu'au 24 février 1932, date à laquelle il a été readmis à la Clinique Psychiatrique parcequ'il présentait des idées de persécution et d'interprétation.

Est excité.

«Es brennt alles, es stürzt alles neben mir zusammen, ich will nicht zusammen geschlagen werden.»

Examen du 8 mars 1932.

Orientation : bonne dans le temps et dans l'espace.

Langage spontané.

Wie geht's) Mini Deng hab ich nemmi. Ich hab noch 111. Alli mehr als ich (parle de son traitement d'instituteur), ich hab's net. 1100 hab ich, anderi han 1800 viel weljer. Ich brüch nichts. Ich trink gar nichts.

Zu Hause) Jetzt muss ich alle lehren, immer, immer. Ich lehre franzesch immer franzesch. Ich hab gar nix mehr gekennt, ditsch net un ditsch net. Jetzt très bien, très bien. In die Kirche gehn wir immer, der Pfarrer isch gut. Wie kann ich essen jetzt früher als Käs, net gewöhnlicher Käs, ganz eng, niemol getrunke, gar nix, noch nie. Ich lehr in de Bech, ich hab keine einzige Rede gekönnt. Ditsch kann i lese schun, ganz guet, franzesch au. Parle de ses trois nièces) Es kommen drei Mädchen zu mir, die muss ich lehren. Sie sprechen sehr guet. Wenn sie mal kommen, mussen Sie sehen wie de rede könne. Sie sin prop, props, proper in allem.

Klavier) Ich spiele für mich, ich darf nicht so viel matzen.

Traurig) Jamais, oh non. Die Kirche wie bei uns dort, da brutzen, brutzen, so proper. Kein Dreck. Ich hab ein Brechel da, früher so viel. Ich hab viel geschafft. Alle morgen.

Auf der Mairie noch, die Maize, naire, Mairie hab ich gehabt.

Enumérations.

jours de semaine : Zetz, Detzig, der Sechst, der 11. 50. Dantvin, mardi, mercredi, macredi, sacredi.

mois de l'année : janvin, märz, Marthe, Attoville, jai, jeduci autwaglizi.

Notre père : fourni jusqu'à «führe uns nicht....» commence l'Ave Marie bien fourni.

Epellation.

Paris	)	P a r i s
Colmar	)	C o r o c z
Metz	)	Z e c z
Strasbourg	)	C h a r s t b o i z

Echolalie.

Molsheim	)	+
Mundolsheim	)	Moldesheim
Vendenheim	)	Röfften
Kirgisse	)	Kirni, Rirenhi
Domodossola	)	Domodoso, Dosonombo
Haïdarabad	)	Hadolbaftoff
Honolulu	)	Holéolbeften
Mussolini	)	Monunsilion
Matteoti	)	Daltolschen
Alexandria	)	Adeazolsia
Strasbourg	)	+
Colmar	)	Bonhard

«Sie werden sehen, bis in einem halben Jahr ist alles da.»

Couleurs.

blanc	:	+	
vert	:	reicht, verte	
jaune	:	+	Choix : juste.
noir	:	+	
rouge	:	rose	
bleu	:	brei, bruin.	

Lettres isolées.

g : lèche) — t : e) — h : hal) — z : +) — f : elf) v : vaul) s : + u : +) s : +) é : +) i : +) c : +) o : +) comme chiffre : oft) q : +) x : ze, xaiser) f : +.

Lecture.

Texte : Nous avons tous assez de force pour supporter les maux d'autrui.

R. : Moule je tous assez de force de mose jourse osorxes as (les) mose donus.

T. : Notre humeur met le prix à tout ce qui nous vient de la fortune.

R. : Autre hamem mare maître mille à tout ce miche tous est-ce la fusis.

T. : Mit dem Wissen wächst der Zweifel.

R. : Mit jenem Appilt acht der efchel.

T. : Einer neuen Wahrheit ist nichts schädlicher als ein alter Irrtum.

R. : Eier mein Bachtheimt ist manchnungst als ein alter Ignon.

Praxie ex memoria : faire le salut : +
tourner un moulin à café : +
attraper une mouche : +

Echopraxie : +

Praxie symétrique : de gauche à droite : +
de droite à gauche : moins bien fournie.

Jeu de cubes : +

Objets.

Marteau) Hansele, Marz, un morteau, morteu
Lunette) une villite, velitte, Blind, Wettwild.
Verre) verre
Quillère) Elfter, wile W o d o n t i l
Fourchette) baradjetzt

Ecriture.

Spontanée : écrit correctement son nom.
Dictée : Es ist kalt im Winter) Kalte fährte ganz ohno ganze halte.
Copie : Mundolsheim : Mundheim.
Paris : Praris.

Examen du 9 mars 1932.

«Je vais très bien maintenant. Heute nacht ganz geschlof, ungefähr het zwei, zwei hab ich geschlofe ghett. C'était bien. Das Tore rüber ist zu kalt. Unser Buttele (Bett) ist so gross. Ich habe zu Hause immer warm. Wir haben vier für uns allein. Wir haben zwei Mörder (Bette). Unser zu Hause ist so hoch das Premont (Plumon) P e o r e o a t.

Dénomination d'images.

Eléphant) Dealhart, Sehalmt ich kann alles spielen.

Chameau) chameau, céameau.
Zèbre) Zem, Zeamlitz, Zenéalm.
Rhinocéros) Céonarque, Céorasque ich hab es viel gespielt.
Singe) Singe, cinq.
Lion) ron, roneu, réon.
Tigre) regeau z i g e a e.
Léopard) rousque.
Escargot) Esque, Esca, stack, Steak.
Araignée) Ich weiss den Namen grad nicht. Sie hängt alles zusammen voll.
Papillon) cicol, z i l o b e n Pfiffer, Zipfer.
Parapluie) Biste, p i e l i e (montre la façon de l'employer pour se protéger contre la pluie.
Peigne) Sperung für zu putzen da (montre les cheveux).
Ciseaux) für schniede, schniedefalles. Die Madam hett's allewiel und die Mamsel.
Dé) né, nez.
Machine à coudre) Die Mamsel het au so eins — je ne sais pas maintenant.
Couteau) Segel, Schwegel.
Fourchette) Garen, Schledi.

Jambon	)	Jecambe, C h a b e m ich trinke keiner.
Fourneau	)	Par, so in der Spaner.
Poële	)	Harm.
Montre	)	Lum, Ohr, Lohr.
Violon	)	Gey.
Tambour	)	fait le mouvement de jouer.
Marteau	)	Portia, Norken.
Scie	)	See, spielt.
Echelle	)	C e l l, altel, Sleis, Seitel.
Besen	)	Beren.
Fût	)	Füss.
Raisin	)	Sincen, Dermen, S u n z u n e.
Cerise	)	Flieschen.
Poire	)	Paare, peare, Bettavière.
Noce	)	Madame, Mademoiselle P e s z e Mös, Noce.

Proverbes.

Morgenstund hat Gold im Mund) Alli macht schafftt zu viel morgens wenn sie all gemacht hat.

Hunger ist der beste Koch) Wenn man richtig hett, dass mer nur ein bissel hett.

Der Apfel fällt nicht weit vom Stamm) Der Arm Himmel. Es kommt nicht direkt holen sondern nebens drin. Es muss an der Baum runter sitzen.

Ordres : compréhension intacte.

Examen du 10 *mars* 1932.

S'est plaint de coliques) Noch nie, wenn ich emol e bissel lange derft. Am abends dann kommt ein grösserer Mann, zert des so ein. Ich nimm alles was Sie mir verlange, zert gar nix. Ganz gut schon. Es isch nix verginge, vergange nix erüs. Ich hätt grad brüllt alst. Kommen Sie doch zu mir mal. Sie werden sehn sehr gut.
Parle du piano) Ich kann's nicht brauchen. Meins kostet mindest 2000,800. D'Lehr mus salst d'Lehr ze welle.

Associtaions (*Jung-Ricklin*).

Weihnachten	)	Jelanddächtlich.
Sonntag	)	Mäft, Jaffze ehre.
See	)	Der Schwarze oder der Wirt droben.
Schüler	)	Mini Schüler, ich hab genug gehabt 64, 92.
Vater	)	Pfil.
Fisch	)	Die Ehr, t a b a.
Kopf	)	Der Kopf, la tête.
Tinte	)	Voilà Winze Tite.
Nadel	)	Lenkel, Wenkel.
Brot	)	Bros, Brot.
Lampe	)	Langsch do oben.
Baum	)	Baum, la pone, B a o n.
Traum	)	Tram. Ich hab kenni, non jamais. Ich schlof.
Cahier	)	Voilà — eicher cueiller.
Papier	)	Papier. Des mach ich als selber à Helf.

Echolalie.

Es ist kalt im Winter) Eicht bil bild holt holt geholtzt.
Ich bin uns halb uns du.
Die Sonne scheint) Icht stahle jerödzt, schön bin, bien.
Der Ofen wärmt) Den wohle jertzt wält.
Die Nachtigall singt) Die Achtgall walt schöne.
Der Vogel pfeift) Der Würfte erholte ealt.

Rythmes.

Ne peut pas reproduire des rythmes frappés.
L'indication du nombre des rythmes frappés +
Exécution d'ordres donnés

Epreuve de Grashey. m i a
N a i 5 Monat

Langage spontané.

S'est fait arracher une dent ce matin).
«Einer het's net kennt un dann der elscht. E Stück so lang. Der Erscht hets nit kennt, der zweit au net un dann isch a älterer kumme. Lambre zu dem muss ich. Ich sieh nit genue.»

Ecriture.

E. spontanée) Ecrit son nom, la date et le lieu de naissance correctement. Au lieu d'écrire «né», écrit mal son nom (Persévération).

Dictée) Der Ofen wärmt : Le ofen offeln hinaux.
Der Schnee ist weiss : Le neigen niechln nachts garzen.

Copie) Das Zimmer ist schön : +
Der Löwe brüllt : + (büllt)
Dessin) reproduction : +

Lecture.

T. : Mit dem Wissen wächst der Zweifel.
L. : Minx deham Winke wächzt wern Weizel, eilzel.
T. : Einer neuen Wahrheit ist nichts schädlicher als ein alter Irrtum.
L. : Ahlen eiln ahlheit ist nichtzt scheinonils als ein alm heilonwirk.
T. : Es ist besser das geringste Ding in der Welt zu tun, als eine halbe Stunde für gering zu halten.
L. : Es ist berne ist dehelm Dink bin als Elm ast put als eine halbe.... Stenkung ist hat abaïl ris halben.

Examen du 14 mars 1932.

«Es geht nicht mehr. Ich kann nicht mehr. Jetzt noch. Es geht noch nicht gut. E Stück elzer ghett, elfter ich habs nicht können tragen. Ich seh net gut. Sie müssen mir was geben, dass es besser ist.
Se plaint de troubles de la vue) «Ich seh nicht mehr. Früher schon ich hab können lesen. Ich weiss nicht was ist da. Ich locknet (lorgnettes) habe ghett. Der Maire, du Père hets droben, der Pfarrer der alteste oben hat's. Ez ist zwast obenauf (en bas) gsinn, jetzt obenauf. Er muss besser ghett.

Ich kann so nicht galm (gehen). Ich muss ein wenig pröper sein. Ich hab Geder (Kleider) genug. Zuerst hab ich ein Pert (chapeau), Fefft, Preft. Der Warmer (Mantel) isch kenner miner gsinn. Gstand (geschämt) hab ich mich. Es isch ken Ordnung. Ich hab ken Rahme (Kragen) ghett.

Associations (Jung-Ricklin).

Zahn	)	Warn, Zarn.
Fenster	)	Spechtert, besser bspiert deit als, denn es stinkt als
Frosch	)	Posch, ich ken den Schof ganz gut.
Blume	)	Tume in Barne (Garten) do. Mir han viel. Mir han e Barn schön.
Kirsche	)	Pirschen, Pinoschen zu essen.
Anstalt	)	Anstand, alle do sin.
Klavier	)	Po, ich spiel als, un viel, sehr gut.
Ofen	)	Ofen, wärme.
Spazieren	)	Ich geh spazieren den ganzen Tag.
Kochen	)	Kolle. D'Mama als, sie kocht als.
Wasser	)	Wasser ze wässe, britsche, bluntze, bi uns als.
Tanzen	)	Noch nie, jamais ich trink nix, gar nix, jamais.
Katze	)	Katze, e Matzer, geltzer, nisser, e getzer, Kätzele. Ich hab e Kang, Kent, (Hund) e kleiner.
Dutzend	)	zweimal dutzend (montre six doigts).

Echolalie.

Komm her	)	Wenn höre
Geh fort	)	+
Steh auf	)	+
Der Himmel ist blau	)	Den Himmel wearden in.
Das Wasser fliesst	)	Der Wearnt sieht.
Der Hund bellt	)	Der Hund wernt. Mir han e wunderschöner.
Was macht er	)	Er beilt.

Spontanément : Aber nachts bellt er nicht. Es geht kenner nin. Es isch e Dachsel, Dackel.

Hallucinations : n'en connaît pas.

Idées délirantes : ne semblent pas exister.

Praxie.

Ex memoria : +
Echopraxie : +
Praxie symétrique : de gauche à droite : +
de droite à gauche : — —

Examen du 18 mars 1932.

Dénomination d'images.

Papillon	)	Paelf, Pallelfe
Raupe	)	Uss
Abeille	)	Bissela, Miskeoni
Lierre	)	Reich, Rèvre

Pomme) Polle
Poire) Bischt
Raisin) Esse
Cerises) Flisse, Frisse
Singe) Chinze, Singe
Chat) Tache, Pache
Renard) Renau, Rènau
Chevreuil) Renen

Epellation.

Colmar) C o n a r
Neudorf) C h o r d e a p
Paris) P a r a b s

Lecture.

T. : Wir mögen die Welt kennen wie wir wollen, sie wird immer eine Tag- und eine Nachtseite haben.
L. : Uhelt ehelte int elhert eherlin int wehert wellte int ehert eint Bad und ehert beihert eihendelt.
T. : Weisheit ist nur in
L. : Meisheite seit-heit ist lur in

Ecriture.

Ecriture spontanée.
Kindlein leint ohn einheim beim leintein ohnen le einlein.
Dictée Der Fisch schwimmt : Fischlein einsein
Copie Der Vogel fliegt : +

En résumant les divers symptômes nous constatons les faits suivants :

1° Le langage spontané est caractérisé par l'emploi de courtes phrases. Le malade ne présente pas d'excitation du langage. Ce dernier présente de la paraphasie verbale et littérale. Nous donnons les exemples suivants :

S'isch der helft pour der letzt.
La same était là pour la sœur.
Viel weljer pour viel wenjer
Sie sin prop, props, proper in allem
Auf der Mairie noch, die Maize, die Näire
Unser Premon ist so hoch pour unser Plumon.
Ich kann so nit gahn (gehn)
Ich hab Geder genug pour Kleider genug.
Der Warmer isch kenner miner gsin pour der Mantel etc.
Gestand hab ich mich pour geschämt hab ich mich.

Les voyelles sont pour la plupart du temps à leur place exacte dans le mot. Ce qui est essentiellement variable c'est l'emploi des consonnes qui sont souvent substituées.

La phrase a, la plupart du temps, un sens bien compréhensible à l'examinateur. Ce n'est que très rarement que le malade produit des mots absolument incompréhensibles comme :

le furt au dehors

La paraphasie verbale se manifeste dans la phrase suivante :

Ich hab ken Rahme ghett pour ken Kragen ghett.
Ich hab gar nicht können *springen* nachher wegen dem da

(montre le doigt) springen pour schreiben.
A d'autres moments le malade présente de la stéréotypie : Ich hab gar nix mehr gekennt, ditsch net un ditsch net.

2° La compréhension des ordres est intacte. Le malade exécute facilement les ordres simples.
Pour les ordres compliqués il y a quelquefois une hésitation. De même le langage de conversation n'est pas toujours saisi du premier coup. Ce n'est souvent que sur la deuxième ou troisième injonction que le malade réagit.

3° La parole répétée donne à part une ou deux exceptions comme pour le mot Strasbourg, des symptômes de paraphasie littérale et verbale.

Domodossola	:	Dosseal so lebeals, Domonsolard
Alexandria	:	Alselabra, Adsabeberamus
Honolulu	:	Holéolbuften
Vendenheim	:	Röfften
Die Sonne scheint	:	Ich stahle jeräzt, schön bi
Der Ofen wärmt	:	Den wohle jertzt wält

Par moment le malade présente de la persévération soit d'un mot à l'autre, soit dans la même phrase.

Molsheim	:	Molsheims
Colmar	:	Bolsheims
Es ist kalt im Winter	:	Eicht bil, bild holt holt geholzt.

4° *Dénomination des images.* — Elle montre les mêmes anomalies que le langage spontané et la parole répétée. La paraphasie est à prédominance littérale et celle-ci surtout

en ce qui concerne les consonnes. Les voyelles sont moins lésées.

Soldat	: salat
Eléphant	: sehalmt
Zèbre	: Zern, Zeambitz, Zénéalm
Lion	: rou, ronen, réon
Chevaux	: Fender (Pferde)
Chameau	: + ensuite céameau
Rhinocéros	: ceonarque, céorasque
Escargot	: esque, esca, stack, steack
Parapluie	: biste, pielie
Ciseaux	: Schmiede, Schmiedefalles
Dé	: né, nez
Jambon	: jecambe
Montre	: sum, ohr, lohr
Echelle	: altel, sleit, leitel
Besen	: Beren
Marteau	: Hausele, Marz, Morteau, Morten
Lunette	: wllite, velitte, blind, wettnild

La désignation d'objets et d'images nommés est intacte.

5° Les énumérations montrent des déficiences assez marquées.

Le 2 juin 1931 le malade récite le Notre père jusqu'à «geheiliget gebeiliget werde dein Vergebe und zu recht ganzes gebe zu recht ganzes hes.

Le 12 juin 1931.
récite le Notre père jusqu'à «zu kommen uns dein Reich

A un 3e examen

récite le Notre père jusqu'au milieu et entre alors dans l'Ave Marie.

Le 27 juin 1931.

Ave Maria : +

En ce qui concerne les jours de semaine et les mois de l'année ne peut les réciter. Confond les mots. Produit pour les mois des noms de semaine et inversement. Paraphasie et persévération en même temps :

mardi, mercredi, macredi, sacredi
janvier, März, Marthe, Attonwill, jai, jeduci

6° La lecture est gravement troublée et donne constamment de la paralexie littérale et verbale. Le malade lit le texte écrit aussi mal que le texte imprimé. Les éléments du mot (surtout les voyelles) sont reconnaissables.

1) Mit dem Wissen wächst der Zweifel.
   Minx deham Winke wächzt wern weizl
2) Einer neuen Wahrheit ist nichts schädlicher als ein alter Irrtum.
   Ahlen eilen alrlheit ist nichtzt scheinonils als ein alm heilonwirtz.

En ce qui concerne les lettres elles ne sont rarement lues isolément, la plupart du temps avec des adjonctions. D'autre part il y a de la paralexie tout comme pour la lecture des mots :

w : wen	z : zetz	f : elf
s : is	t : Kleinseinwertz	h : hal
e : ers	g : ein es	d : q

Arrive à composer des mots avec des lettres isolées (Epreuve de Grashey) m a i

7° L'écriture spontanée est limitée au nom et à l'adresse, où il existe encore de la paragraphie littérale.

Quant à la dictée le malade n'est pas en état d'écrire sur le papier les mots qu'on lui dicte. Il y a de la persévération et de la paragraphie.

Ex. Es ist kalt heute : Kalte fährte ganz ohne ganze halte.

En ce qui concerne le texte copié il est relativement intact.

Le malade dessine le texte écrit.

Mundolsheim	:	Mundheim
Paris	:	Praris
Das Zimmer ist schön	:	+
Der Löwe brüllt	:	+ büllt

Le malade ne peut dessiner spontanément.
Il reproduit mal les dessins.

8° *Couleurs :* Le malade n'arrive pas à trouver le nom juste pour les couleurs. Il choisit toujours les couleurs justes.

schwarz	:	+
weiss	:	weit

grün	:	rot
rot	:	braun

9° L'épellation est défectueuse :

François	:	R o i s o i s z
Paris	:	P r a i s
Colmar	:	P o r o n a
Metz	:	Z e c z

10° L'étude de la praxie montre que l'échopraxie et la praxie de visu sont intactes.

La praxie symétrique va toujours moins bien de droite à gauche.

La praxie symétrique sans contrôle des yeux est bonne.

DISCUSSION.

Si nous comparons de façon globale les symptômes de notre cas aux formes cliniques classiques de l'aphasie (nous faisons abstraction de l'anatomie puisque notre cas est en vie et par cela même pas apte à être discuté par rapport aux théories de Pierre Marie ou autres auteurs), nous pouvons conclure qu'il diffère de l'aphasie de Broca et de celle de Wernicke.

L'aphasie de Broca est caractérisée par la suppression de la faculté de parler. La parole spontanée, la parole répétée, la lecture à haute voix, les énumérations sont impossibles. Il y a également des troubles de l'écriture en ce qui concerne l'écriture spontanée, la dictée et l'écriture avec sens. La faculté de copier peut être intacte.

Notre cas a en commun avec l'aphasie de Broca les troubles de la parole répétée, de la lecture à haute voix, des énumérations, de l'écriture. Il diffère essentiellement par le langage spontané qui est correct en général surtout par rapport à la syntaxe.

L'aphasie de Wernicke présente comme symptôme fondamental le trouble de la compréhension du langage et de l'image auditive verbale. Il s'en suit que la parole répétée ainsi que l'écriture sur dictée sont altérées. Il y a de la para-

phasie verbale et littérale ainsi que de la persévération. Il y a également de la paralexie et de la paragraphie.

La symptomatologie de notre malade se rapproche de l'aphasie de Wernicke par l'incapacité de produire les énumérations et par la paraphrasie (littérale et verbale) la paralexie et la paragraphie. Par contre la compréhension du mot est presque toujours intacte.

Eliminons la possibilité des aphasies transcorticles et sous-corticales.

Les aphasies sous-corticales sont caractérisées par l'abolition totale de la faculté du langage (aphémie) en ce qui concerne la forme motrice d'une part et par la surdité verbale en ce qui concerne la forme sensorielle d'autre part. L'intégrité de la syntaxe du langage spontané et la compréhension des mots chez notre cas parlent contre ces formes d'aphasie.

Il en est de même des aphasies transcorticales (polygonales de Grasset) qui, comme on le sait, sont capables de fournir l'écholalie.

Donc toutes ces formes classiques ne sauraient entrer en ligne de compte pour notre cas.

Il reste les aphasies amnésiques. On sait que Pitres distingue les formes suivantes :

1° *La dymnésie verbale.*

Le malade peut parler et écrire, mais il est subitement arrêté par l'oubli d'un mot. Il tourne la difficulté par l'emploi de périphrases.

2° *La paramnésie verbale.*

Le langage de l'aphasique est caractérisé par des paroles inadéquates à la pensée, elles n'ont aucun sens. Il y a

soit su jargon soit à un degré moindre de la paraphasie, de la paragraphie et de la paralexie.

Si nous ne considérons que l'afonction, c'est-à-dire, les symptômes négatifs on pourrait ranger notre cas dans l'aphasie paramnésique. Les symptômes positifs, c'est-à-dire, la paraphasie littérale et verbale parlent dans le même sens.

Goldstein se rallie à l'opion de Pitres et considère les aphasies d'évocation comme le résultat d'une scission entre le champ des représentations (Begriffsfeld) et le champ du langage (Sprachfeld). Il la rapproche de l'aphasie «glossopsychique» de Storch qu'il définit de la façon suivante :

«Comme la réprésentation verbale (Sprachvorstellung) existe en moi, même si les énergies spécifiques du système acoustique ne sont pas en fonction, comme elle entre en action en outre quand j'entends parler, et ceci sans que les neurones moteurs du cortex (desquels dépendent les syncinésies des muscles de la phonation) y participent, nous ne sommes pas en droit de considérer comme siège des représentations verbales ni les cellules motrices ni les cellules acoustiques du cortex ; nous sommes obligés de revendiquer pour elles (représentations verbales) un système autonome de neurones, dont les dendrites sont encastrées directement (ou par l'entremise de cellules intermédiaires) dans le champ cortical acoustique et dont les névraxes transmettent les impulsions (si j'ai l'intention de parler) à certains champs moteurs du cortex. Ce système de neurones, dont la fonction réalise les représentations verbales dans notre conscience, prend pied d'un côté dans le lobe temporal et prend fin dans la circuvolution de Broca, où est localisé une partie des cellules qui

commandent les mécanismes moteurs de la parole. C'est ce système que j'appelle «champ glosso-psychique».

C'est Goldstein qui a fait la juxtaposition de ces deux formes d'aphasies dans le schéma suivant :

	Aphasie amnésique	Aphasie Glosso-psychique
Langage spontané	Très lésé, surtout la recherche du mot Pas de paraphasie Syntaxe correcte Beaucoup de périphrases.	Paraphasie tres prononcée. Paraphasie verbale et littérale.
Compréhension du langage.	intacte	presque toujours intacte
Dénomination d'objets	se fait presque uniquement par périphrases	mêmes troubles que le langage spontané
Lecture	intacte; des fois alexie amnésique. Pour les lettres isolées la dénomination manque.	Paralexie, des fois les lettres isolées sont lues, mais pas les mots.
Parole répétée	intacte	Paraphasie
Ecriture sur dictée	presque toujours intacte	Paragraphie

Nous avons jusqu'ici parlé du langage comme fonction indivise, mais la pathologie (aussi celle de notre cas), montre qu'il n'en est pas ainsi. Les Aphasies transcorticales, par exemple, sont capables de fournir intégralement l'écholalie,

fait, qui assigne un mécanisme spécial à la fonction de répétition. Le fait que dans notre cas le langage spontané soit intact montre que là aussi, il s'agit, d'une fonction, qui peut être isolée des autres fonctions du langage,

On peut appeler ces différentes fonctions catégories du langage (cf. lit. N° 21 e). Parmi ces catégories du langage on peut en outre dsitinguer les fonctions servant à la constitution de la phrase (fonctions syntactiques) et celles servant à la réunion des éléments constitutifs du mot même.

Ce n'est pas un hasard que le langage spontané de notre cas montre une syntaxe correcte, mais une déficience de la réunion des éléments constitutifs du mot (paraphaise littérale) et du choix du mot entier (paraphasie verbale). Pour ce qui concerne les fonctions sensorielles de notre cas on peut constater que le sens de la parole est presque toujours compris (ce qui distingue notre cas de l'aphasie de Wernicke), tandis que le côté purement verbal, phonétique du mot isolé est fortement lésé. L'incapacité de fournir l'écholalie le prouve.

Nous pouvons donc dire, que notre cas est une preuve à l'appui des théories de Goldstein et de Storch, et semble lui aussi prouver l'existence d'un camp spécial du langage même.

On pourrait nous objecter que la forme glosso-psychique pourrait être considérée comme une phase passagère de la régression de l'aphasie motrice classique. Cette possibilité peut bien exister dans certains cas. Mais elle ne saurait être admise dans notre cas, vu, que nous avons pu observer le malade pendant un temps très long (dix mois) et que les sym-

ptômes n'ont jamais varié. Il ne saurait donc s'agir d'une phase de régression, mais bien d'une localisation bien définie de déficit. Il va de soi que nous parlerons ici d'une localisation dans le sens de la fonction circonscrite et laissons de côté toute tentative de localisation anatomique des phénomènes.

Le fait que ce que l'on pourrait appeler la praxie du langage même se trouve lésée sans que l'idéation du malade soit particulièrement atteinte n'a rien qui puisse étonner l'aliéniste. Nous savons que dans certains états psychotiques surtout dans certains états catatoniques les automatismes du langage sont le siège d'une excitation motrice qui produit une syntaxe correcte, mais accompagnée d'un manque de sens (langage automatique des aliénés).

Il n'est donc nullement étonnant que l'affection franchement organique du cerveau puisse produire une constellation des symptômes de déficit rappelant l'isolement des fonctions automatiques du langage observés dans des cas d'affection organiques du cerveau (cf. lit. N°. 21 d)).

CONCLUSIONS.

Le langage n'est pas à considérer comme fonction une et indivise, mais comme assemblage d'un certain nombre de catégories fonctionnelles. Ces catégories peuvent être lésées séparément et en groupe.

Les catégories des associations qui réalisent la réunion des éléments constitutifs du mot et la réunion des éléments constitutifs de la phrase sont à considérer comme catégories servant à la praxie du langage même (langage automatique), fonction dans laquelle le sens du mot ne joue pas de rôle.

Notre cas est caractérisé par un déficit de ces fonctions du langage même, mais il faut relever qu'une partie des fonction sautomatiques (c'est-à-dire la syntaxe qui est la réunion des éléments constitutifs de la phrase) est intacte, tandis que la réunion des éléments constitutifs du mot est lésée.

Il s'agit donc d'une subdivision de l'Aphasie glosso-psychique. La distinction de deux subdivision de l'Aphasie glosso-psychique (incapacité de la constitution du mot et incapacité de la constitution de la courte phrase) est justifiée par de nombreuses observations cliniques.

Il semble bien que la déficience verbale soit à mettre sur le compte de lésions corticales, tandis que les troubles de la

syntaxe, de la production des séries semblent être dus d'après les derniers travaux de Kleist et de son école (cf. lit. N° 14) à des lésions du mésencéphale, du noyau caudé, non seulement de l'hémisphère gauche, mais aussi de l'hémisphère droit.

Vu le Doyen de la Faculté :
MERKLEN

Vu le Président de Thèse :
PFERSDORFF

Vu et permis d'imprimer :
Pour le Recteur :
Le Vice-Président du Conseil d'Université :
MERKLEN

BIBLIOGRAPHIE.

1. BALLET et LAIGUEL LAVASTINE. — Nouveau traité de médecin eet de thérapie. — Sémiologie nerveuse. 1910.
2. BEDUSCHI. — De l'aphasie motrice. — Paris 1911.
   " . — L'aphasie 1914.
3. BERNHEIM. — De l'aphasie motrice. — Paris 1911.
4. BING. — Localisations topographiques de l'encéphale, 1924.
5. BLEUER E. — Ein Fall von aphasischen Symptomen, amnestischer Farbenblindheit und Seelenlähmung. — Arch. f. Psych. 1893.
6. DEJERINE. — Sémiologie du système nerveux. 1914
   Discussion sur l'aphasie. — Société de Neurologie.
7. FAURE BEAULIEU. — Aphasie traumatique à type moteur pur. Revue neurologique, 1918.
8. FREUD. — Zur Auffassung der Aphasien 1901.
9. FROMENT et DEVIE. — Etude de la cécité, de la surdité verbale et de la paraphasie. — Revue neurologique, 1913.
10. GOLDSTEIN. — Die transcorticalen Aphasien, 1917.
11. Gossen. — Ueber zwei Fälle von Aphasie, — Arch. f. Psych. 1893.
12. GRASSET. — Contributions cliniques à l'étude des Aphasies. Montpellier méd. 1884.
13. HEILBRONNER. — Ueber transcorticale mot. Aphasien. — Arch. f. Psych. Bd. 34. Zur Symptomatologie.
    " Die Aphasie. — Handbuch der Neurologie (Lewandowsky).

14. KLEIST et MERZBACH. — Die Sprachiteration und ihre Lokalisation, thèse 1927.
15. KUSSMAUL. — Die Störungen der Sprache. 1877.
17. LICHTHEIM. — Ueber Aphasie. — Arch. f. klin. Med. 1882.
17. LIEPMANN. — Normale und pathologische Psychologie des Gehirns.
18. v. MONAKOW. — Hirnpathologie.
19. MOUTIER. — L'aphasie de Broca. — Paris 1908.
20. PELISSIER. — L'aphasie motrice pure. — Paris, 1912.
21. PFERSDORFF. — a) Zur Pathologie des Sprache. — Zeitschr. f. d. ges. Neurologie und Psychiatrie, 1910.
" b) Die Gruppierung der sprachlichen Associationen. — Monatsch. f. d. ges. Psych. und Neur. 1913, p. 121.
" c) Zur Symptomatologie der Kopfverletzungen. — Zeitschr. f. d. ges. Neurologie und Psychiatrie. Ref. August, 1917, S. 456.
" d) Les Aphasies de l'Evocation. Leurs rapports avec les troubles psychotiques du langage.
" e) La schizophrénie, les catégories du langage.
22. PICK. — Ueber transcorticale sensorische Aphasie. — Neur. Zentralbl. 90.
" Ein Fall von transcorticaler Aphasie. — Neur. Zentralbl.
23. PITRES. — Les Aphasies. — Rapp. au Congrès de Lyon, 1894.
24. SACHS. — Discussion sur l'Aphasie. — New-York. Neur. Soc. 1907.
25. WERNICKE. — Grundriss des Psychiatrie. 1906.